

1 ET 2 PIERRE – NOURRIS MES BREBIS

Leçon 7

Leader serviteur

Sabbat après-midi 6 mai 2017

Jésus se penchait sur ceux qui étaient accablés, en détresse, ceux dont les espoirs s'étaient évanouis, et qui cherchaient à éteindre la soif de leurs âmes par les joies terrestres, et il les invitait tous à trouver le repos en lui.

Tendrement, il disait à ceux qui étaient las: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11 : 29).

Par ces paroles, le Christ s'adressait à tout être humain. Qu'ils le sachent ou non, tous sont fatigués et chargés. Tous sont écrasés par des fardeaux que le Christ seul peut ôter. Le plus lourd de ces fardeaux dont nous sommes chargés, c'est celui du péché. Si nous devons le porter, il nous écraserait. Mais celui qui est sans péché a pris notre place. « L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Esaïe 53 : 6).

Il a porté le fardeau de notre culpabilité. Il soulèvera le fardeau de nos épaules fatiguées. Il nous donnera le repos. Il portera aussi le poids de nos peines et de nos inquiétudes. Il nous invite à déposer sur lui tous nos soucis, car il nous porte sur son cœur.

The Ministry of Healing, p. 71; *Le Ministère de la guérison*, pp. 54, 55.

Toute mauvaise tendance doit être réprimée, non d'une manière nonchalante, mais avec fermeté et avec la résolution de faire du Christ notre modèle. Que vos affections se tournent vers les choses que Jésus aimait : éloignez-vous de celles qui vous écarteraient du droit chemin. Avec détermination, efforcez-vous chaque jour d'améliorer votre

caractère. Vous devez avoir beaucoup de fermeté pour vous maîtriser et devenir ce que Dieu veut que vous soyez.

L'intelligence, tout comme le cœur, doit être consacrée au service de Dieu. Celui-ci a des droits sur toute notre personne. Le disciple du Christ ne devrait ni céder à ses passions, ni suivre des voies — aussi innocentes et louables qu'elles puissent paraître — qu'une conscience éclairée lui dénoncerait comme dangereuse pour son zèle et sa spiritualité. Chaque chrétien devrait travailler à repousser le mal et à protéger nos jeunes des influences qui les entraîneraient vers la ruine. Que Dieu nous aide à remonter le courant !

God's Amazing Grace, p. 327; *Puissance de la grâce*, p. 328.

Par grâce nous avons été choisis en tant que Ses serviteurs. Un serviteur est un ouvrier qui montre de l'intérêt pour les autres, porte avec eux leurs fardeaux et se considère responsable ... Chaque être humain a une œuvre solennelle à accomplir et ne peut se permettre de perdre son temps ; il ne peut pas non plus traiter à la légère les privilèges et les opportunités qui lui sont offertes. Selon ce qu'il a reçu, il doit améliorer son caractère et ses capacités pour devenir un ouvrier parfait dans la cause de Dieu.

Manuscript 81, July 18, 1893 dans *This Day with God*, p. 208.

Dimanche 7 mai 2017

Les anciens de l'église primitive

Mais ceux qui avaient été convertis, grâce aux efforts des apôtres, étaient unis par l'amour chrétien. Les préventions d'autrefois avaient fait place à l'harmonie et à la concorde. Toutefois Satan savait que tant que cette union durerait, il serait impuissant à freiner les progrès de l'Évangile. C'est pourquoi il chercha à tirer profit de leurs anciens préjugés, dans l'espoir d'introduire dans l'Église des éléments de discorde.

C'est ainsi qu'à mesure que se multipliaient les disciples, l'ennemi réussissait à faire naître la défiance parmi ceux qui, jadis, avaient nourri des sentiments de jalousie et critiqué leurs conducteurs spirituels. « Les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux. » Ils se plaignirent de ce qu'on négligeait leurs veuves dans la distribution qui se faisait chaque jour. Toute injustice à cet égard était contraire à l'esprit de l'Évangile. Cependant, Satan réussit à faire naître le doute parmi eux. Il fallut prendre alors des mesures immédiates pour supprimer toute occasion de mécontentement, sans quoi l'ennemi aurait triomphé dans ses efforts pour susciter la division parmi les chrétiens. (...)

Convoquant une assemblée de croyants, et conduits par l'Esprit, ils dressèrent un plan pour une meilleure organisation de toutes les activités de l'Église.

The Acts of the Apostles, pp. 87–89; *Conquérants pacifiques*, pp. 77, 78.

Les apôtres avaient la lourde responsabilité d'élargir leur sphère d'influence et de proclamer l'Évangile dans les provinces alentour. De leur exemple nous apprenons qu'il ne peut y avoir de paresseux dans la vigne du Seigneur. Ses serviteurs doivent constamment élargir le cercle de leurs efforts, réaliser toujours plus, et jamais moins. L'œuvre du Seigneur doit s'élargir et s'étendre jusqu'à remplir le monde.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 15.

Plus tard, l'histoire de l'Église primitive nous apprend que lorsque de nombreux groupes de croyants se constituèrent dans différentes parties du monde, on perfectionna encore son organisation, afin d'y maintenir l'ordre et l'harmonie. Chaque membre était exhorté à y bien jouer son rôle. Chacun devait faire un usage judicieux des talents qui lui étaient confiés. A certains étaient impartis, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, des dons spéciaux « ... premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de

secourir, de gouverner, de parler diverses langues. » (1 Corinthiens 12 : 28). Mais toutes ces catégories de croyants devaient travailler dans l'harmonie.

The Acts of the Apostles, p. 91; *Conquérants pacifiques*, p.80.

Un homme ne devrait pas être engagé dans le ministère si l'on n'a pas l'évidence absolue que Dieu l'y appelle. Le Seigneur ne confiera pas le soin de son troupeau à ceux qui ne sont pas qualifiés. Dieu désire des pasteurs éprouvés et au jugement sain, qui aient une profonde expérience chrétienne et qui, osant reprocher aux hommes leurs péchés dans un esprit de douceur, sachent aussi nourrir le troupeau. Dieu connaît les cœurs et il sait qui il doit choisir.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 209;

Le Ministère évangélique, p. 426.

Lundi 8 mai 2017

Les anciens

Le divin Berger a des adjoints à qui il confie le soin des brebis et des agneaux. Le premier travail que le Christ a commis à Pierre, lorsqu'il l'a réinstallé dans le ministère, c'est de paître les agneaux. C'était une tâche dans laquelle Pierre n'avait que peu d'expérience. Cela demandait beaucoup de soin et de tendresse, beaucoup de patience et de persévérance....

La question que le Christ posa à Pierre était significative. Il ne mit qu'une condition pour l'accepter à nouveau à son service. « M'aimes-tu ? », dit-il. Voilà ce qui, essentiellement, qualifie un homme pour être disciple. Pierre eût-il possédé toutes les autres aptitudes que, sans l'amour du Christ, il n'aurait pu être un berger fidèle du troupeau du Seigneur. La connaissance, la bonne volonté, l'éloquence, la gratitude, le zèle, sont des adjuvants précieux, mais si le ministre du Christ n'a pas l'amour de Jésus dans le cœur, son œuvre est vouée à l'échec.

Pierre conserva pendant toute sa vie la leçon que le Christ lui avait apprise sur la rive de la mer de Galilée. Inspiré par le Saint-Esprit, il

écrivait aux églises :« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire » (1 Pierre 5 : 1-4).

Lift Him Up, p. 223 dans *Le Ministère évangélique* pp. 176, 177.

La brebis qui s'est écartée du troupeau est la créature la plus faible qui soit. Il faut la chercher, car seule elle ne retrouvera pas son chemin. Ainsi en est-il de l'âme qui s'est éloignée de Dieu; elle est sans forces, comme la brebis perdue, et si l'amour divin ne vient pas à son secours, elle ne pourra jamais trouver le chemin qui la ramènera à Dieu. Puisqu'il en est ainsi, avec quelle compassion et quelle persévérance les adjoints du divin Berger ne devraient-ils pas chercher les âmes perdues! Comme ils devraient endurer de bon cœur les privations, les difficultés, le renoncement!

Il faut donc des bergers qui, sous la direction de leur Chef, iront à la recherche des brebis perdues. Cela comporte le sacrifice de ses aises, l'abandon du bien-être matériel. Cela comporte aussi une tendre sollicitude pour les égarés, une compassion et une longanimité toutes divines. Cela signifie enfin qu'on écouterait d'une oreille attentive et avec sympathie les récits lamentables du péché, de la dégradation, du désespoir et de la misère.

Le vrai berger pratique l'oubli complet de soi. Il se perd de vue afin de faire les œuvres de Dieu. En prêchant la Parole et en exerçant un ministère personnel dans les foyers, il apprend les besoins, les tristesses, les épreuves des âmes; et, coopérant avec celui qui prend sur ses épaules tous nos fardeaux, il partage les afflictions, relève les courages, nourrit les âmes affamées et gagne les cœurs à Dieu. Dans cette tâche, le ministre de l'Évangile est aidé par les anges. Il est lui-même instruit et éclairé par la vérité qui le rend sage à salut.

Gospel Workers, pp. 183, 184; *Le Ministère évangélique*, pp. 177, 178.

Mardi 9 mai 2017

Leader serviteur

En sollicitant l'honneur d'être assis l'un à la droite et l'autre à la gauche du trône du Christ, Jacques et Jean avaient provoqué l'indignation des autres disciples. Un sentiment de haine risquait de se glisser dans le cœur des dix, quand ils pensaient que les deux frères avaient osé réclamer les premières places. (...)

Comment le Christ pourrait-il empêcher Satan d'obtenir sur eux une complète victoire? Comment pourrait-il leur faire comprendre que le simple titre de disciple ne suffisait pas pour faire d'eux de vrais disciples et pour leur assurer une place dans son royaume? Comment pourrait-il leur montrer que la vraie grandeur consiste en un service d'amour, en une véritable humilité? Comment réussirait-il à faire naître l'amour dans leurs cœurs et à les rendre capables de comprendre ce qu'il désirait si ardemment leur dire? (...)

Jésus attendit un instant pour voir ce qu'ils feraient. Ensuite il se leva de table, (...) se ceignit d'un linge. Les disciples, dont la curiosité était éveillée, regardaient en silence. « Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait comme ceinture. » Alors leurs yeux s'ouvrirent. Leurs cœurs se remplirent de honte et d'humiliation. Ils comprirent le reproche silencieux, et se virent eux-mêmes sous un jour tout nouveau.

The Desire of Ages, pp. 643, 644; *Jésus-Christ*, pp. 646, 647, 648.

Paul désirait sincèrement que l'humiliation du Christ fût bien comprise de ceux auxquels il s'adressait. Il était sûr que si les hommes pouvaient être amenés à comprendre la valeur du grand sacrifice de la Majesté céleste, l'égoïsme serait banni des cœurs. Il s'évertue à nous faire bien saisir la merveilleuse bienveillance de Jésus envers les pécheurs. Il commence par attirer l'attention sur la place que le Sauveur occupait au ciel dans le sein du Père; puis il le montre renonçant à sa gloire, se soumettant volontairement aux conditions humiliantes de la vie humaine, « prenant une forme de serviteur », et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus atroce,

celle de la croix. Pouvons-nous penser à cette manifestation merveilleuse de l'amour divin sans exprimer notre gratitude, notre amour, et sans ressentir au fond du cœur que nous ne nous appartenons plus?

The Ministry of Healing, p. 501; *Le Ministère de la guérison*, p. 434.

Les anges du ciel (...) sont aux côtés de tous ceux qui font la volonté de Dieu en assistant leurs semblables. Vous pouvez compter sur la collaboration du Christ lui-même. C'est lui qui restaure; dès que vous travaillerez sous sa direction, vous verrez de grands résultats.

De votre fidélité dans cette tâche dépend non seulement le bien-être de vos semblables, mais encore votre destinée éternelle. Le Christ fait tout pour attirer ceux qui consentent à s'attacher à lui, afin qu'ils soient un avec lui comme lui-même est un avec son Père. Il permet que nous entrions en contact avec la souffrance et le malheur, en vue de nous arracher à notre égoïsme. Il cherche à développer en nous les attributs de son propre caractère: la compassion, la tendresse et l'amour. En acceptant ce ministère, nous entrons à son école et nous nous y préparons pour le ciel.

Christ's Object Lessons, p. 388; *Les Paraboles de Jésus*, p. 341.

Mercredi 10 mai 2017

Revêtus d'humilité

C'est l'absence du Saint-Esprit et de la grâce de Dieu qui rend le ministère évangélique si impuissant à convaincre et à convertir. Après l'ascension de Jésus, les docteurs de la loi, les prêtres, les chefs, les scribes, et les théologiens écoutaient avec stupéfaction les puissantes paroles de sagesse que prononçaient des hommes humbles et manquant d'instruction. Ces hommes très instruits s'émerveillaient devant le succès de ces modestes disciples et, pour leur propre satisfaction, aboutissaient enfin à mettre cela sur le compte du fait qu'ils avaient été avec Jésus et avaient appris de Lui. Leur caractère et la

simplicité de leurs enseignements ressemblaient à ceux du Christ. L'apôtre décrit cela en ces termes : « Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune créature ne puisse tirer quelque fierté devant Dieu » (1 Corinthiens 1 : 27-30).

Parfois la main de Dieu pèse lourdement sur les hommes pour les rendre humbles et les amener à une position acceptable devant lui ; mais combien il est préférable de garder chaque jour son cœur humble devant Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 378.

Nous sommes souvent tentés de croire que le serviteur paresseux de la parabole est un homme humble, alors que la véritable humilité est toute différente. Cette qualité ne rabaisse ni le niveau intellectuel, ni les aspirations de ceux qui la possèdent réellement; elle ne les rend pas lâches et ne les amène pas à fuir toute responsabilité dans la crainte de ne pas s'en acquitter convenablement. Non: une personne vraiment humble accomplit les desseins de Dieu en comptant sur son secours.

Le Seigneur travaille avec qui il veut. Parfois, il choisit les instruments les plus modestes pour réaliser une grande œuvre, car c'est dans la faiblesse humaine qu'il fait éclater sa puissance souveraine. Nous avons un critère personnel auquel nous mesurons la valeur de chaque chose. Mais Dieu juge tout autrement que nous. Ne pensons pas que ce qui est grand à nos yeux soit obligatoirement grand aux siens, que ce qui est petit à nos yeux le soit également aux siens. Nous ne sommes pas qualifiés pour porter un jugement sur nos talents, pas plus que pour choisir notre tâche. Nous devons accepter les fardeaux qui nous sont assignés, les porter par amour pour Dieu et aller toujours à lui pour trouver le repos. Quel que soit le travail qu'il nous demande, c'est en nous consacrant de tout notre cœur et avec joie à son service que nous l'honorons. Ce qui lui plaît, c'est que nous nous acquittions de

nos devoirs avec reconnaissance, en nous réjouissant d'avoir été jugés dignes d'être ses collaborateurs.

Christ's Object Lessons, p. 363; *Les Parables de Jésus*, p. 317.

Ceux qui marchent dans la crainte de Dieu en méditant sur son caractère deviendront, de plus en plus, semblables au Christ. Ceux qui choisissent de ne pas de connaître Dieu seront prétentieux et vantards.

Ils sont nombreux ceux qui affirment que ce qu'ils pensent est de grande valeur. Mais aux yeux de Dieu ce sont des êtres stupides. Ils ne se sont pas regardés dans le miroir divin et ne savent pas combien leurs prétentions sont ridicules aux yeux du Dieu saint. Celui qui voit au-delà du superficiel méprise leur suffisance. Ils peuvent occuper des positions importantes dans l'Église ou dans le monde, mais aussi longtemps qu'ils persévèrent à déshonorer Dieu en faisant de leur propre personne un objet de culte, ils l'offensent.

This Day With God, p. 40.

Jeudi 11 mai 2017

Comme un lion rugissant

Tandis que Satan cherche constamment à aveugler les esprits à cet état de fait, que les chrétiens n'oublient jamais que « ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6 : 12). Ces avertissements inspirés retentissent à travers les siècles: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5 : 8). « Revêtez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir bon devant les manœuvres du diable » (Éphésiens 6 : 11).

Depuis l'époque d'Adam jusqu'à la nôtre, notre grand ennemi a utilisé sa puissance pour opprimer et détruire. Il se prépare maintenant à sa dernière campagne contre l'Église. Tous ceux qui cherchent à suivre Jésus se trouveront en conflit avec cet ennemi implacable. Plus

fidèlement le chrétien imitera le divin Modèle, plus sûrement il deviendra la cible des attaques de Satan. Tous ceux qui sont activement engagés dans la cause de Dieu, voulant démasquer les tromperies du Malin et présenter le Christ devant les hommes, pourront joindre leur témoignage à celui de Paul, dans lequel il parle de servir le Seigneur « en toute humilité, dans les larmes, au milieu des épreuves » (Actes 20 : 19).

The Great Controversy, p. 510; *Le Grand espoir*, p. 374.

Le plan de Dieu est que son peuple puisse fixer ses regards vers le ciel, dans l'attente de l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Alors que l'attention des mondains est tournée vers toutes sortes d'entreprises, la nôtre devrait l'être vers les cieux ; notre foi devrait de plus en plus accéder aux glorieux mystères du trésor céleste, puisant les précieux et divins rayons de lumière dans le sanctuaire céleste afin qu'ils brillent dans nos cœurs comme sur le visage de Jésus. Les moqueurs tournent en dérision ceux qui sont dans l'attente et qui veillent, en demandant: « Où est la promesse de son avènement? Vous avez été déçus. Engagez-vous maintenant avec nous et vous prospérerez. Enrichissez-vous et recevez les honneurs du monde. » Ceux qui attendent le retour du Christ regardent en haut et répondent: « Nous veillons ». Et, en se détournant des plaisirs terrestres, de la renommée mondaine et de la tromperie des richesses, ils démontrent qu'ils sont dans cette position. En veillant, ils deviennent forts; ils surmontent la paresse, l'égoïsme et l'amour de leurs aises. Le feu de l'affliction les atteint, et le temps d'attente leur semble long. Ils sont parfois dans la peine et leur foi faiblit ; mais ils se ressaisissent, surmontant leurs craintes et leurs doutes et, les yeux fixés vers le ciel, ils déclarent à leurs adversaires: « Je veille, je suis dans l'attente du retour de mon Seigneur. Je mettrai ma fierté dans les tribulations, dans l'affliction et dans les privations. »

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 194.

Le temps de l'attente aura bientôt expiré. Les pèlerins et les étrangers qui ont si longtemps cherché une patrie auront bientôt leur havre de paix. J'ai le sentiment que je dois crier très fort : En route pour la maison !...

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix » (2 Pierre 3 : 14).

Our High Calling, p. 367 ; *Évangéliser* p. 202.

Vendredi 12 mai 2017

Pour aller plus loin : *Heureux ceux qui*, « Le vrai mobile de la vie chrétienne » pp. 67-83.